



Ab Urbe condita

Légende de la fondation de Rome d'après *Histoire romaine* de Tite-Live



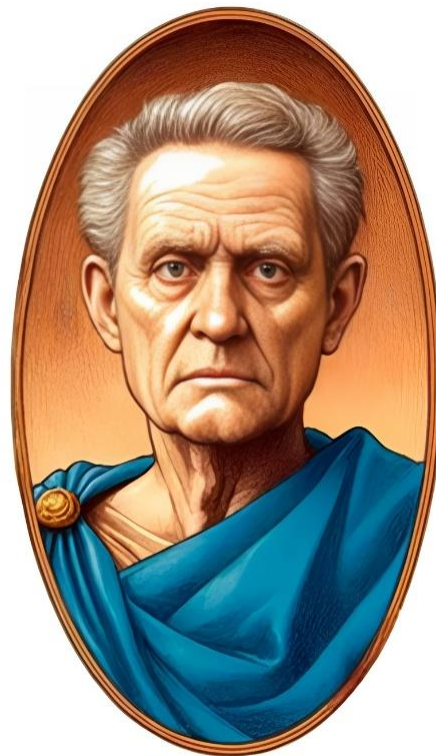
|

Sous la protection des dieux
et sous le signe du destin

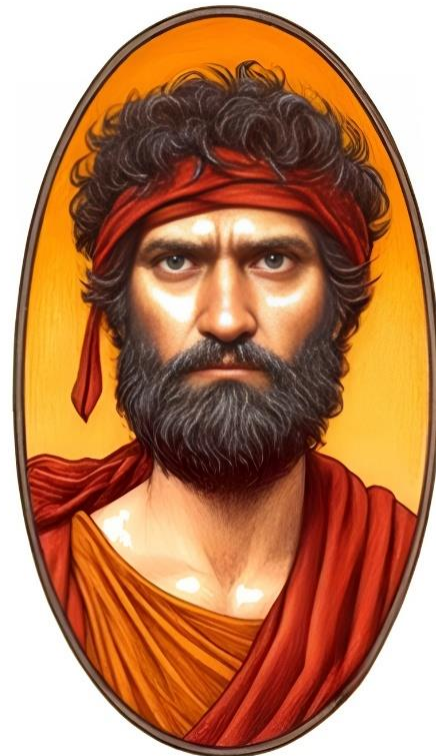
Le roi Numitor est détrôné par son frère Amulius.

L'histoire commence quatre siècles après l'arrivée du prince troyen Énée sur les côtes du Latium, en péninsule italique. Fondée par son fils Ascagne Iule, la ville d'Albe-la-Longue était alors gouvernée par le roi Procas.

À la mort du roi Procas, ses deux fils se disputèrent le pouvoir : le cadet Amulius renversa son aîné Numitor, héritier légitime du trône d'Albe-la-Longue, et le jeta en prison.



NUMITOR



AMULIUS

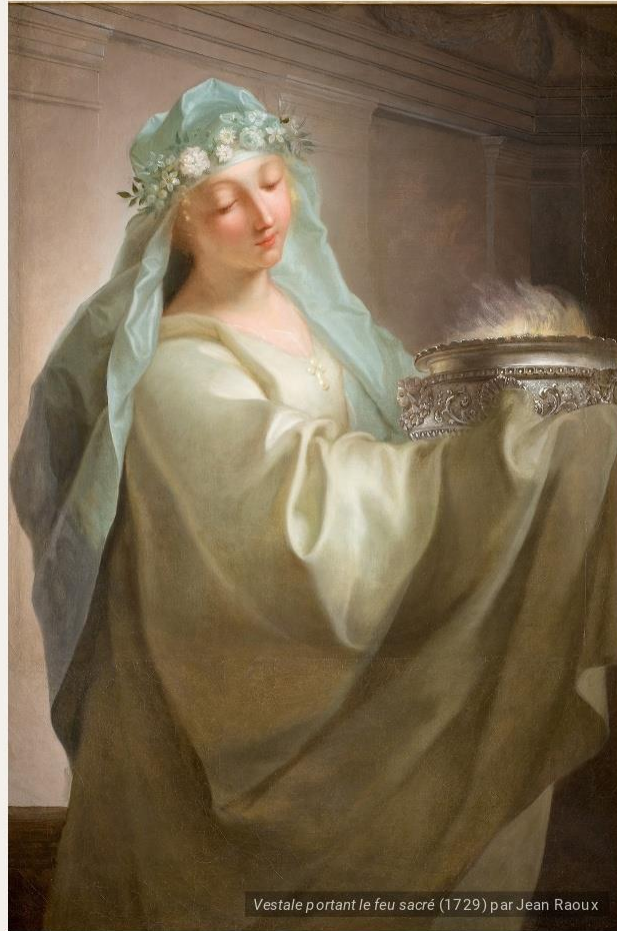
Rhéa Silvia est condamnée.

De crainte d'être détrôné à son tour, le roi usurpateur Amulius condamna sa nièce Rhéa Silvia à l'enfermement et à l'isolement afin qu'elle reste vierge et n'ait jamais d'enfant à revendiquer le trône.

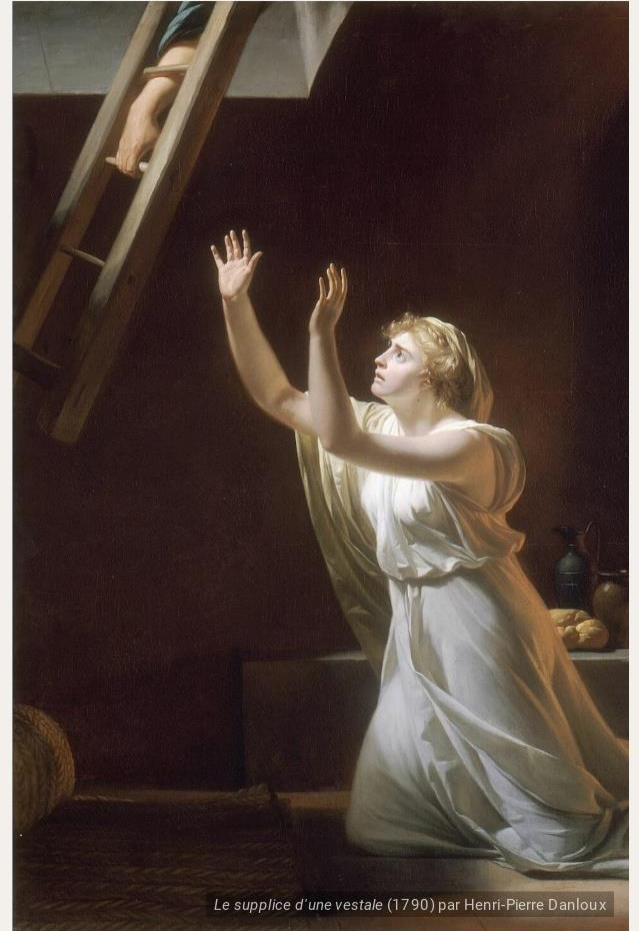


Rhéa Silvia devient vestale.

Le roi Amulius obligea sa nièce Rhéa Silvia à faire v eu de chasteté en devenant vestale, c'est-à-dire prêtresse de la déesse Vesta. Une vestale qui manquait à son devoir de virginité ou qui laissait s'éteindre le feu sacré du temple était enterrée vivante.



Vestale portant le feu sacré (1729) par Jean Raoux



Le supplice d'une vestale (1790) par Henri-Pierre Danloux

Le dieu Mars s'unit à Rhéa Silvia.

Le dieu Mars, indigné par la cruauté du roi Amulius, prit la vestale en pitié. Alors qu'elle s'était assoupie près d'une fontaine après avoir lavé les objets du culte, le dieu Mars tomba sous le charme de la jeune fille et s'unit à elle. Plus tard, Rhéa Silvia mit au monde des jumeaux.





||

Sous la protection de la louve

Romulus et Rémus sont abandonnés sur les eaux du Tibre.

Quand le roi Amulius apprit cette naissance, il ordonna que l'on jetât les enfants dans le Tibre. L'ordre fut mal exécuté : le panier où on avait mis les enfants flotta sur le fleuve en crue et échoua sur la berge, au pied de la colline du Palatin.



Romulus et Rémus exposés sur le Tibre (1850) par Sabatier



Le berceau de Rémus et Romulus par Th.G

Le fleuve Tibre veille sur les enfants.

Il est personnifié sous les traits d'un dieu.



Une louve recueille les deux enfants.

Une louve, attirée par les cris des enfants, les recueillit sur la rive du fleuve, au pied d'un figuier, sous le regard d'un pivert qui les avait jusqu'alors nourris de baies sucrées.



Rémus et Romulus allaités par la Louve romaine (1590) par Carrache

La louve met les enfants à l'abri.

La louve emporta les enfants pour les allaiter, dans ce que la tradition appelle antre Lupercal (adjectif qui vient de *lupa* et qui désigne la tanière de la louve).



Le berger Faustulus

Le berger Faustulus découvrit les jumeaux et leur attribua les noms de Romulus et Rémus...



Romulus et Rémus (1615) par Pierre-Paul Rubens



Le berger Faustulus (1654) par Nicolas Mignard

Le berger Faustulus et sa femme Acca Larentia

Faustulus confia les enfants aux bons soins de sa femme Acca Larentia, une femme de mauvaise vie que les autres bergers appelaient *la louve*.





III

Une révélation et des ambitions



Numitor révèle à Rémus ses origines par ThG

Révélation sur une ascendance divine

Romulus et Rémus grandirent dans la région d'Albe-la-Longue où ils exercèrent leur force et leur courage en chassant les bêtes sauvages qui s'attaquaient aux troupeaux et en combattant les brigands qui dévastaient la contrée. Lors de la fête des Lupercales donnée sur la colline du Palatin, les brigands dressèrent une embuscade au cours de laquelle Rémus fut fait prisonnier et livré au roi Amulius, usurpateur du trône, qui ne reconnut pas son petit-neveu sous les traits de ce vaillant jeune homme.

En prison, les apparences ne trompèrent pas Numitor qui reconnut Rémus comme son petit-fils et lui révéla alors le secret de sa naissance, ses origines divines, la condamnation de sa mère... Romulus réussit à délivrer son frère et, ensemble, ils s'emparèrent du palais, tuèrent l'usurpateur pour venger leur mère et rendre le royaume d'Albe à Numitor.

Un territoire en récompense



Au centre de la péninsule italique, au nord du Latium, région où les plaines sont parsemées de collines, le fleuve Tibre traverse une contrée qu'il inonde souvent de ses crues. Sept collines, certaines très escarpées, se dressent au-dessus d'une plaine marécageuse comme des forteresses naturelles.

C'est là que Numitor, pour récompenser Rémus et Romulus, leur offrit un vaste territoire, non loin du figuier où le berger Faustulus les avait trouvés, afin qu'ils y édifient une ville.





IV

Une rivalité et une confrontation

Une rivalité

Numitor avait toutefois imposé une condition à Rémus et Romulus pour la construction de la ville : respecter la volonté des dieux en les implorant de préciser où cette ville devait être édifée. **Romulus choisit la colline du Palatin, Rémus le mont Aventin**, comme emplacements pour **prendre les auspices**.



auspices : n. masc. plur.

Ce mot vient du latin *auspicium*, formé de *avis* (oiseau) et *spicere* (examiner).

Prendre les auspices

Prendre les auspices, c'est observer le comportement des oiseaux pour y lire les signes envoyés par les dieux.



augure : n. masc.

De bon augure ou de mauvais augure

Le mot *augure* désigne deux choses différentes :

1. Un augure est un *prêtre* capable d'interpréter le comportement des oiseaux pour y lire les signes envoyés par les dieux, d'où l'expression *un oiseau de mauvais augure* pour désigner aujourd'hui une personne qui annonce une mauvaise nouvelle.
2. Un augure désigne aussi le *message* délivré par les dieux et adressé aux hommes.

Un augure était généralement interprété de la manière suivante : le prêtre utilisait un *lituus* (bâton recourbé) pour délimiter un cadre imaginaire dans le ciel. Selon le côté par lequel les oiseaux entraient dans le cadre, le prêtre en tirait un message divin.

Les augures étaient surtout consultés pour toutes les décisions importantes : construction d'un lieu de culte, nomination à une haute fonction, déclaration de guerre.

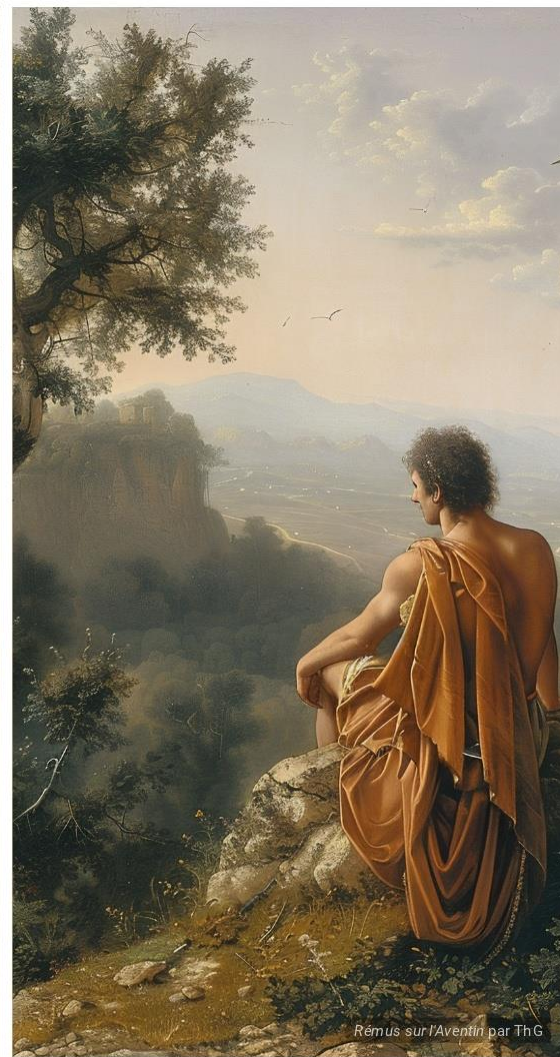


Une confrontation

L'interprétation des auspices fut problématique : on rapporte que Rémus le premier obtint un présage de six vautours. L'augure semblait terminé lorsque douze autres vautours apparurent à Romulus. Chacun fut proclamé roi par ses partisans : ils accordaient le pouvoir au premier en vertu de l'antériorité, au second d'après le nombre d'oiseaux. Déjà la soif du pouvoir faisait naître entre eux des dissensions.



Romulus sur le Palatin par ThG



Rémus sur l'Aventin par ThG

Un rituel religieux

Sur la colline du Palatin, Romulus traça un sillon avec une charrue...



Fondation de Rome par Romulus (1639) par Giuseppe Cesari

en prenant soin de rejeter vers l'intérieur les mottes de terre déplacées, car les monticules ainsi constitués symbolisaient le mur d'enceinte à édifier. De plus, le sillon matérialisait symboliquement l'enceinte inviolable de la ville : pour qu'on puisse entrer et sortir sans commettre de sacrilège, Romulus souleva le soc d'airain de la charrue quatre fois à l'emplacement des quatre futures portes (ainsi le verbe *porter* a-t-il donné le mot *porte*).

L'enceinte fut ainsi tracée lors d'une cérémonie religieuse par le fondateur lui-même, vêtu d'une robe blanche : il avait attelé à sa droite un taureau blanc et à sa gauche une génisse blanche. Il fit ensuite creuser une fosse, appelée *mundus* où il jeta un peu de terre apportée du pays de ses ancêtres. Ainsi la nouvelle ville devint *terra patrum* ou *patria*.

21 AVRIL 753 AV. J.-C.

Ab Urbe condita

Comment préciser l'année et le jour de la fondation de Rome ?

La date des premiers Jeux olympiques (776 avant J.-C.) servait alors de point de départ à la chronologie grecque, comptée en olympiades. Une olympiade avait une durée de quatre ans entre deux jeux.

Rome aurait été fondée au milieu de la sixième olympiade, le jour de la fête de Palès (antique divinité protectrice des troupeaux et des bergers), soit le **21 avril 753 avant notre ère**.

Par la suite, pour leur datation et leur calendrier, les Romains se référèrent à la date de la fondation de Rome, *ab Urbe condita*.



v

Du sang sur les mains et des
remords sur la conscience

Un fraticide

fratricide : n. masc.

Une tradition rapporte que Rémus franchit le sillon sacré et que Romulus furieux le tua d'un coup de glaive en disant : « *Ainsi périra quiconque franchira cette enceinte !* » Ainsi Rome fut-elle fondée dans le sang d'un fraticide.

Un fraticide, c'est le meurtre d'un frère, du latin *fratricidium*, de *frater* (frère) et *caedere* (tuer).





La Justice est personnifiée sous les traits de la déesse Thémis.

La volonté des dieux

Rémus, en sautant par-dessus le sillon sacré, avait défié les dieux. Romulus n'avait fait qu'exécuter leur volonté en punissant Rémus. Il enterra son frère sur l'Aventin. Ce crime originel, aussi condamnable soit-il, apparut plus tard aux Romains comme nécessaire pour assurer durablement la puissance de leur ville, mais il pesa aussi sur leur conscience. Ainsi furent-ils toujours partagés entre la conviction d'être placés sous la protection des dieux qui leur avaient permis de fonder la ville et la nécessité d'entretenir leur clémence pour ne pas avoir à expier la faute originelle de leur ancêtre.



VI

Le premier peuplement de Rome

An aerial, wide-angle photograph of a savanna landscape at sunrise. The sun is low on the horizon to the left, casting a warm, golden glow over the scene. A winding river flows through the center of the landscape, reflecting the light. The terrain is a mix of rolling hills and valleys, covered in sparse, green and brown vegetation. The sky is a clear, pale blue. The overall mood is serene and natural.

Le site naturel

sur les collines du Palatin et du Capitole



Les premiers foyers

sur les collines du Palatin et du Capitole

Le Palatin

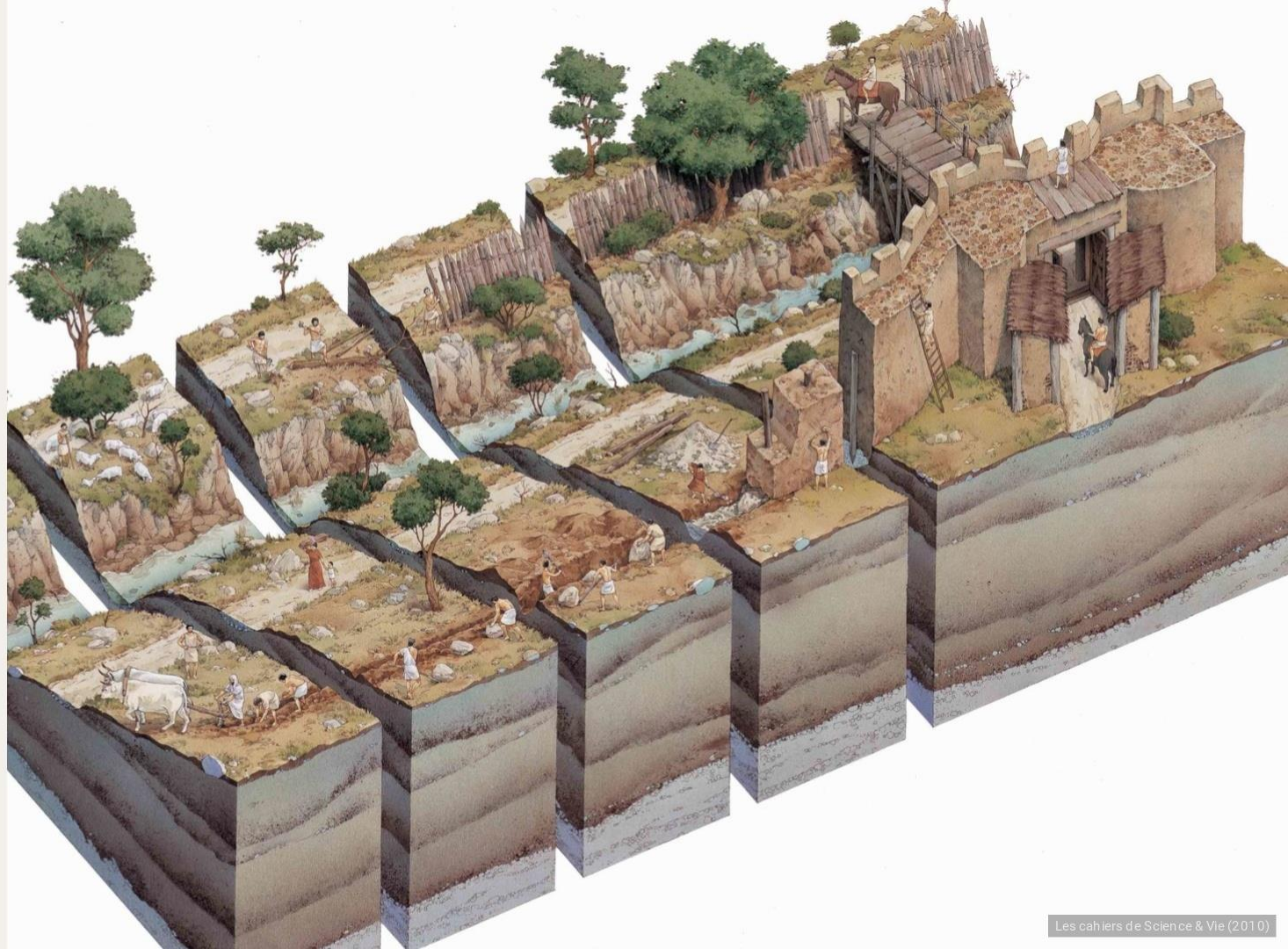
La Rome primitive groupa ses maisons sur la colline du Palatin, dominant la plaine du Tibre à 51 mètres d'altitude et à environ 300 mètres du lit du fleuve Tibre.

Le site du Palatin fut préféré à celui du Capitole, plus proche du fleuve et plus escarpé, mais dont la superficie constructible était trop faible.



Pomœrium

Le plateau du Palatin, de forme quadrangulaire (*Roma quadrata*) fut entouré d'un mur que bordait une bande de terrain sans construction ni culture appelée le *pomœrium*, enceinte sacrée de Rome où les magistrats exerçaient leur autorité parce que là seulement ils pouvaient prendre les auspices. Toute autre activité y était interdite. Le *pomœrium* est la limite sacrée qui sépare la ville (*urbs*) de son territoire alentour (*ager*).



La Rome primitive

Cette urne funéraire du VIII^e siècle avant J.-C. montre la forme probable de la maison de Romulus à Rome, un simple abri fait de boue et de paille.

